

*Maximes des Iroquois.*

Celui-ci répondit qu'il ne savoit pas ce qu'ils vouloient eux-mêmes, & qu'il n'avoit point scû qu'on leur eut fait dire de le venir trouver. Que le sujet pour lequel les Onnontaguez n'étoient pas venus avec lui pour réparer la faute qu'ils avoient faites de ne pas le rendre près du Comte de Frontenac au temps marqué, supposé qu'ils voulussent la Paix, étoit l'aprehension où ils étoient qu'après lui avoir rendu tous les prisonniers François, il ne fut lui-même les attaquer chez eux avec les Outaouaks, ayant été averti par divers transfuges qu'il avoit donné un grand Collier sous terre aux Nations d'enhaut pour venir le joindre, & aller ensemble manger les villages d'Onnontagues & d'Onneyout; qu'ainsi ils ne voudroient pas qu'on leur eût envoyé le Capitaine Maricour avec des prisonniers de leurs gens pour les rassurer.

Il étoit aisé, Monsieur, de juger du peu de Foi des Iroquois. Ces Barbares paroissoient attachez aux Anglois qui étoient bien aises de tirer les négociations en longueur, pour empêcher les François d'entreprendre sur leurs Villages, & ce qui fit conjecturer qu'ils étoient d'intelligence fut que Thiorhathariron pria que l'on envoya chercher un Parti des Sauvages.